

Caracas, le 29 mars 2020

*En vous adressant mes sincères salutations, je prends la liberté de m'adresser à vous à l'occasion de la dénonciation des graves événements qui se produisent contre la paix et la stabilité du Venezuela, à une période où la préoccupation des États et des gouvernements devrait se concentrer sur la protection de la vie et de la santé de ses citoyens, en raison de l'accélération de la pandémie Covid-19.*

*Comme cela est de notoriété publique, le 26 mars, le gouvernement des États-Unis a annoncé une action très sérieuse contre un groupe de hauts fonctionnaires de l'État vénézuélien, y compris moi-même, en ma qualité de président constitutionnel de la République Bolivarienne du Venezuela.*

*L'action consistait en la présentation d'une accusation formelle devant le système judiciaire américain, qui est non seulement illégale en soi, mais qui cherche également à soutenir une fallacieuse accusation de trafic de drogue et de terrorisme, dans le seul but de simuler la prétendue judiciarisation des autorités vénézuéliennes.*

*Cette pantomime américaine comprend l'offre inhabituelle d'une récompense internationale à quiconque fournit des informations sur le Président et les Hauts Fonctionnaires vénézuéliens, ce qui conduit à un dangereux moment de tension sur le continent. Je pense donc qu'il est nécessaire de rendre compte des faits, qui révèlent le pervers complot qui se cache derrière les accusations du Département d'État des États-Unis.*

*Un jour précédent, le 25 mars, la République Bolivarienne du Venezuela a dénoncé devant l'opinion publique nationale et internationale le développement sur le territoire colombien d'une opération visant à menacer la vie du Président de la République, des membres de sa famille et des Hauts Fonctionnaires de l'État; ainsi qu'à attaquer des cibles civils et militaires dans notre pays, accusant M.*

*Clíver Alcalá, général à la retraite des forces armées vénézuéliennes, d'être le chef militaire de cette opération.*

*Cette plainte a été déposée avec toute la responsabilité, après qu'une opération de contrôle sur la route dans le nord de la Colombie, près de la frontière avec le Venezuela fût dévoilée, le 24 mars, au cours de laquelle la police de ce pays a capturé un lot d'armes de guerre dans un véhicule civil.*

*Les enquêtes ont révélé qu'il s'agissait d'un arsenal sophistiqué destiné à un groupe d'ex-militaires et de paramilitaires vénézuéliens et colombiens, qui s'entraînaient dans des camps situés sur le territoire colombien.*

*Le 26 mars, Clíver Alcalá a fait une déclaration aux médias colombiens - depuis sa résidence dans la ville de Barranquilla, en Colombie - dans laquelle il a confirmé sa participation aux événements rapportés, avouant être le chef militaire de l'opération et révélant que les armes avaient été acquises sur ordre de M. Juan Guaidó, un membre de l'Assemblée Nationale, qui se dit président intérimaire du Venezuela et agit en tant qu'opérateur de Washington dans le pays. Il a également confirmé que les armes étaient destinées à mener une opération militaire visant à assassiner des membres haut placés de l'État et du gouvernement vénézuéliens et à réaliser un coup d'État au Venezuela.*

*M. Alcalá a précisé que les armes ont été acquises grâce à un contrat signé par lui, M. Juan Guaidó, des conseillers américains, et M. Juan José Rendón, conseiller politique du président Iván Duque, et fait en connaissance des autorités gouvernementales colombiennes.*

*En réponse à cet aveu, la réponse inhabituelle du gouvernement américain a été la publication des accusations mentionnées au début de cette lettre, avec l'inclusion extravagante du nom de M. Alcalá, comme s'il faisait partie des autorités vénézuéliennes et non d'un mercenaire engagé par les États-Unis pour mener une opération terroriste contre le gouvernement vénézuélien.*

*En guise de démonstration de cette déclaration, je n'ai pas besoin de plus de preuves que de mentionner la prétendue capture de M. Alcalá par les forces de sécurité colombiennes et sa remise immédiate aux autorités américaines de la DEA, dans un acte curieux où le prisonnier, sans menottes, serrait la main de ses ravisseurs, juste au pied de l'escalier de l'avion qui l'emmènerait sur un vol spécial VIP vers les États-Unis, ce qui montre qu'en réalité tout ce montage vise à sauver une personne qu'ils considèrent comme un agent américain.*

*Il convient de souligner que l'opération armée avortée devait à l'origine être exécutée à la fin de ce mois, alors que tout le Venezuela lutte contre la pandémie Covid-19. C'est précisément la principale bataille qui concerne l'humanité aujourd'hui.*

*Un combat que notre nation mène avec succès, ayant réussi à arrêter la courbe de contagion, ayant renforcé les dispositions sanitaires et maintenant la population en quarantaine massive, avec un faible nombre de cas positifs et de décès.*

*Pour toutes ces raisons, le gouvernement de la République Bolivarienne du Venezuela met en garde votre distingué gouvernement contre les mesures imprudentes et criminelles prises par l'administration de Donald Trump qui, malgré l'accélération effrayante de la croissance de Covid-19 affectant le peuple américain, semble déterminée à approfondir sa politique d'agression contre les États souverains de la région, et en particulier contre le peuple vénézuélien.*

*Pendant la pandémie, le gouvernement des États-Unis, au lieu de se concentrer sur des politiques de coopération mondiale en matière de santé et de prévention, a multiplié les mesures coercitives unilatérales, a rejeté les demandes de la communauté internationale de lever ou d'assouplir les sanctions illégales qui empêchent le Venezuela d'accéder aux médicaments, aux équipements médicaux et à la nourriture.*

*Simultanément, elle a interdit les vols humanitaires des États-Unis vers le Venezuela pour rapatrier des centaines de Vénézuéliens pris au piège de la crise économique et sanitaire dans le pays du nord.*

*Le Venezuela, en dénonçant ces graves événements, ratifie sa volonté inébranlable de maintenir une relation de respect et de coopération avec toutes les nations, en particulier dans cette circonstance sans précédent qui oblige les gouvernements responsables à travailler ensemble et à mettre de côté leurs différences, comme c'est le cas avec la pandémie Covid-19.*

*Dans des circonstances aussi graves, je vous demande votre inestimable soutien face à cette persécution inhabituelle et arbitraire, fabriquée au moyen d'une version rafraîchie de ce Maccarthysme qui s'est déchaîné après la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, ils qualifiaient volontiers leurs adversaires de communistes afin de les persécuter, mais aujourd'hui, ils le font par le biais d'accusations fantaisistes de terroristes ou de trafiquants de drogue, sans disposer d'aucune preuve.*

*Condamner et neutraliser aujourd'hui ces attaques injustifiables contre le Venezuela sera très utile pour empêcher Washington de lancer demain des campagnes similaires contre d'autres peuples et gouvernements du monde. Nous devons tous adhérer aux principes de la Charte des Nations unies, afin d'éviter qu'un unilatéralisme excessif ne conduise au chaos international.*

*Votre Excellence, soyez absolument certain que le Venezuela restera ferme dans sa lutte pour la paix et que, en toutes circonstances, il l'emportera. Aucune agression impérialiste, aussi féroce soit-elle, ne nous détournera de la voie souveraine et indépendante que nous avons tracée depuis 200 ans, ni ne nous éloignera de l'obligation sacrée de préserver la vie et la santé de notre peuple face à la terrible pandémie mondiale de Covid-19.*

*D'avance, je vous remercie de l'attention que vous porterez à la lecture de cette lettre, et je suis convaincu qu'elle vous sera utile pour tenir votre distingué gouvernement dûment informé, et je saisis cette occasion pour vous renouveler les assurances de ma plus haute considération.*

*Nicolás Maduro Moros*